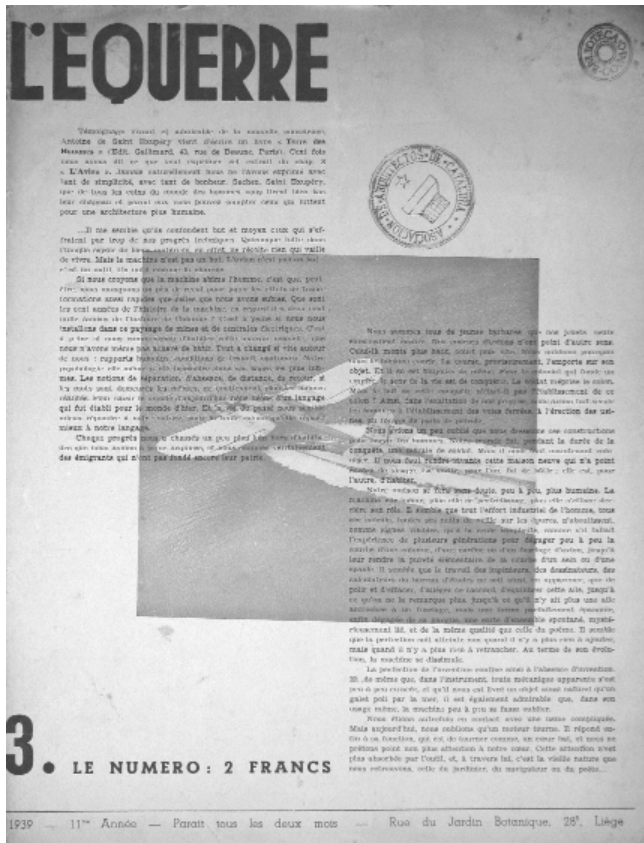


A.C., 23-24

RED.

L'Equerre n.3 1939.



La revista belga *L'Equerre* es una de las primeras publicaciones internacionales que recoge la noticia de la necrológica del arquitecto Josep Torres Clavé, muerto en el frente en enero de 1939.

Dos años antes la misma revista se hacía eco de una de las últimas “heroicidades” del grupo de arquitectos. La publicación del número 23-24 de la revista *A.C.* ya en tiempos de guerra. La sección Archivo DC reproduce aquí la reseña al número doble de la citada revista.

L'EQUERRE
REVUE ARCHITECTURALE, D'URBANISME, D'ARTS ET DE SCIENCES
FONDÉE EN 1929
N° 1
Le n° 1 franc
pour un **MORŔE SAIN** dans une **VILLE SAIN**

L'Urbanisme et l'Architecture doivent vous intéresser

VOUS...

MM. les Ministres, Dégues, Bourgmestres, Echevins, Tous, enfin, qui présidez aux destinées du pays.

- les Industriels, les Ingénieurs,
- les Médecins, les Hygiénistes,
- les Pédagogues,
- les Poètes, les Littérateurs.

PARCE QUE...

A VOUS, HOMMES DE LA BIE

RED.
"Vous... Messieurs les Ministres, Députés, Bourgmestres, Echevins. Tous, enfin, qui présidez aux destinées du pays."
L'Equerre, n.1 janvier 1937.

L'EQUERRE

M, (en matière architecturale et urbanistique) les Mais pressent le contrôle de leur attitude actuelle, une attitude insuffisamment architecturale et professionnelle.

Au point de vue moral du pays, l'échec serait d'importance. Car l'architecture est ce qui se voit, c'est le visage du pays et forme le caractère de chaque ville. Elle dit, elle exprime l'âme architecturale d'un pays.

LE COORDINATEUR.

VOUS... Messieurs les Ministres, Députés, Bourgmestres, Echevins.
Tous, enfin, qui présidez aux destinées du pays

Où, sous divers noms - la politique, les multiples aspects du pouvoir, les responsabilités, l'économie et d'autres et d'autres, tout cela est très grave, très important, parce qu'il préside plus et agit plus sur un labour important.

Toutes ces questions sont liées, que tout ne peut être abordé en même temps, qu'il faut saisir le plus précis.

Ainsi, ce qui nous préoccupe d'abord, ce n'est pas d'être admis partout comme les autres, mais de savoir pourquoi nous sommes collés à cette table et que, à notre sens, n'appartient pas seulement aux dirigeants responsables, régulièrement élus, mais aussi à ceux qui les élisent.

Mais nous sommes conscients de notre devoir pour chacun des spécialistes des techniques, attachés spécialement à l'une ou l'autre, spécifiques. Rêvant avec un réalisme expert, la possibilité d'organiser un plan, nous nous rendons compte de l'importance de l'urbanisme, nous nous rendons compte que nous ne pouvons pas être séparés, nous ne pouvons pas être séparés de ce qui est dans l'esprit de nos dirigeants, nous nous rendons compte que nous ne pouvons pas être séparés de ce qui est dans l'esprit de nos dirigeants, nous nous rendons compte que nous ne pouvons pas être séparés de ce qui est dans l'esprit de nos dirigeants.

Non, architectes, urbanistes, ne voyez-vous les choses en général que sous l'aspect particulier qui nous intéresse ?

Non, vous ne voyez pas l'importance de la tâche que nous faisons, de nous qui nous occupons de leur vie, de la réussite de ce qui est fait — est précisément une de celles qui touchent directement l'homme, qui est son destin, qui est son avenir, qui est son développement, qui est son bonheur, qui est son bien-être.

Seul ce qui est humain nous intéresse, et c'est vers une amélioration de l'habitat que nous nous tournons. C'est vers une amélioration de l'habitat que nous nous tournons. C'est vers une amélioration de l'habitat que nous nous tournons.

M, ce qu'on appelle cela : servir l'homme, c'est cela, nous acceptons.

Et nous avons conscience que nos efforts ne seront pas perdus.

■ ■ ■

Malgré tout cela, nous sommes plus concernés à propos d'Urbanisme. Par le passé, par le présent, par le futur.

Vous savez combien il est difficile d'attacher l'attention sur un sujet qui a été, jusqu'à présent, presque entièrement ignoré.

Il n'est pas de ceux qui sont réservés à s'y intéresser. Au contraire, au contraire, nous sommes de plus en plus convaincus que le temps passe et la question devient de plus en plus brûlante.

Mais entendrez-vous quand ça est trop tard ?

Quand ça est trop tard ?

Non seulement parce que les préoccupations du monde matériel les hommes à l'égard de l'urbanisme se réorganisent collectivement et nous avons, dans ce cas, le plan belge — parce que nous sommes en pleine reprise économique.

Mais parce que cette reprise nous va à nos artisans d'ordre mondial.

Ainsi même que toutes les choses de la société s'y intéressent par elles-mêmes, l'urbanisme.

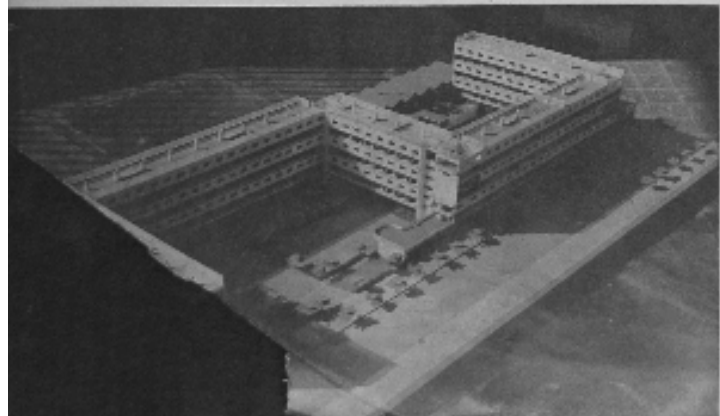
Après, nous avons encore un autre aspect, c'est d'être sûr.

Une chose est vraie : elle est un fait actuel et traditionnel par une grande activité industrielle et locale, par une responsabilité collective et la responsabilité.

Et c'est cela qui est grave.

Il n'est pas de plus petit propriétaire qui ne cherche à être sûr de son bien, de son bien-être, de son bien-être.

Les autres départements : des choses se créent à tort et à travers, sans ordre, tout cela, presque entièrement à l'échelle personnelle.



Projet d'un bloc d'H. K. M.
système Dupon, à Barcelone.
Architecte : GATSPERICH

En d'autres termes : ceux en fonction du rapport financier, s'expriment aux dépens de nos autres charges.

Tout d'exemples étonnants nous montrent où cela peut conduire.

Lorsque, demain, on voudra prendre les mesures nécessaires, on se trouvera devant des difficultés encore accrues, des décisions à prendre plus lourdes encore de responsabilité.

Il est d'autres raisons.

Lorsque l'ouvrier travaillait, par jour, 12 heures et même davantage, le reste du temps était forcément occupé par le sommeil régulier.

Or, les relations sociales s'orientent vers une distribution des heures de travail — conséquence de la machine.

Que fera l'ouvrier durant ses heures de loisir ?

L'habitation qu'il peut s'élever avec ses maigres salaires ne peut présenter assez de confort et de charme pour le retenir dans son intérieur.

Tous ne peuvent s'occuper de jardinage.

En plus, comme tous, les valeurs qu'ils créent les sollicitent à goûter aux fêtes parés, amicales ils n'ont jamais pu pratiquer.

M l'industrie, si l'ouvrier ne s'est organisé pour le recevoir dignement.

Et alors.

Et alors, prenez garde qu'il n'aille au café.

■ ■

Nous savons aussi que des commissions sont créées : Urbanisme, Vacances ouvrières. Preuve que l'on travaille, que cela est à l'ordre du jour. Sans doute.

Mais on discute beaucoup : trop peut-être !

Toutefois, l'heure n'est plus aux palabres et malgré les grosses difficultés rencontrées, il faudrait agir rapidement.

Comment ?

1°) URBANISME. — Des plans tout de suite. Évidemment, une question se pose : Qui dressera ces plans ?

Ceux qui ont posé ou pourront poser leur compétence parfaite des plans, ceux qui ont élaboré la conception d'un plan d'urbanisme.

2°) LOGEMENT OUVRIER. — Il faut choisir :

a) la petite maison : parfaite, elle n'est pas à la portée de toutes les bourses. Elle peut tout au plus être satisfaisante. Mais elle ne donne jamais les avantages matériels et sociaux que peut procurer l'appartement.

b) le complexe d'appartements. Pris par une école suffisamment grande, profiter à la fois d'urbanisme et d'architecture, c'est la seule solution, à l'heure actuelle, du problème du logement ouvrier.

Les études les plus remarquables l'ont prouvé. Nous attachons surtout la plus grande importance à l'heureuse influence morale qu'a sur l'esprit du travailleur, la jouissance d'un confort important ignoré par lui jusqu'à ce jour.

A l'effet d'agir en conséquence et d'acquiescer au programme des Sociétés de constructions de M. M. M.

3°) ORGANISATION DES LOIRS DES VACANCES. — Nous ferons dans le pays que la commission qui s'occupe de cette question voit grand, bien et surtout vite.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet.

■ ■

Pour être bref, nous nous essayerons d'exprimer d'heureuses initiatives : séjours périodiques ; petite maison dans l'ensemble, mais impératives quand même.

C'est de vous, Messieurs, que nous attendons les grandes décisions.

L'ÉQUERRE.



LA VILLE RADIEUSE
de LE CORBUSIER.

Vue d'avant d'un secteur d'habitation d'environ 800 mètres par 400 mètres, pouvant contenir 30.000 habitants environ, c'est-à-dire 6 unités d'habitation. Chaque unité comporte ses services communs : ravitaillement, service hospitalier d'urgence, crèche, jardin d'enfants, école primaire. Sport au pied des maisons : football, tennis, piscine.

On voit le réseau de circulation moyenne de chaque quartier sur autorails, à cinq mètres au-dessus du sol, avec les auto-ports au pied de chaque service vertical qui absorbe 2.700 habitants. La partie à droite, en bas, montre les bâtiments arrêtés en construction à hauteur des services communs de ravitaillement et service hôtelier. L'un des bâtiments coupé verticalement, à droite, en haut, montre le régime des rampes hélicoïdales.

“Ustedes... Señores Ministros, Diputados, Alcaldes, Concejales. Todos, en resumen, aquellos que presidís los destinos del país.”

Artículo a doble página encabezado por una cita de Le Corbusier e ilustrado por la fotos de las maquetas de la Casa Bloc atribuida en el artículo al GATCPAC que ocupa la página izquierda, y de la Ville Radieuse de Le Corbusier en la página derecha.

Firmado por *L'Equerre*, este llamamiento hecho por los arquitectos comprometidos busca servir a los ciudadanos, alertar que quizás pronto será demasiado tarde para poder planificar un futuro distinto, construir unas ciudades y unas viviendas dignas.

Proponen incidir a través del urbanismo, de las viviendas obreras y de la organización de lugares para el descanso, retan a los gobernantes a tomar decisiones.